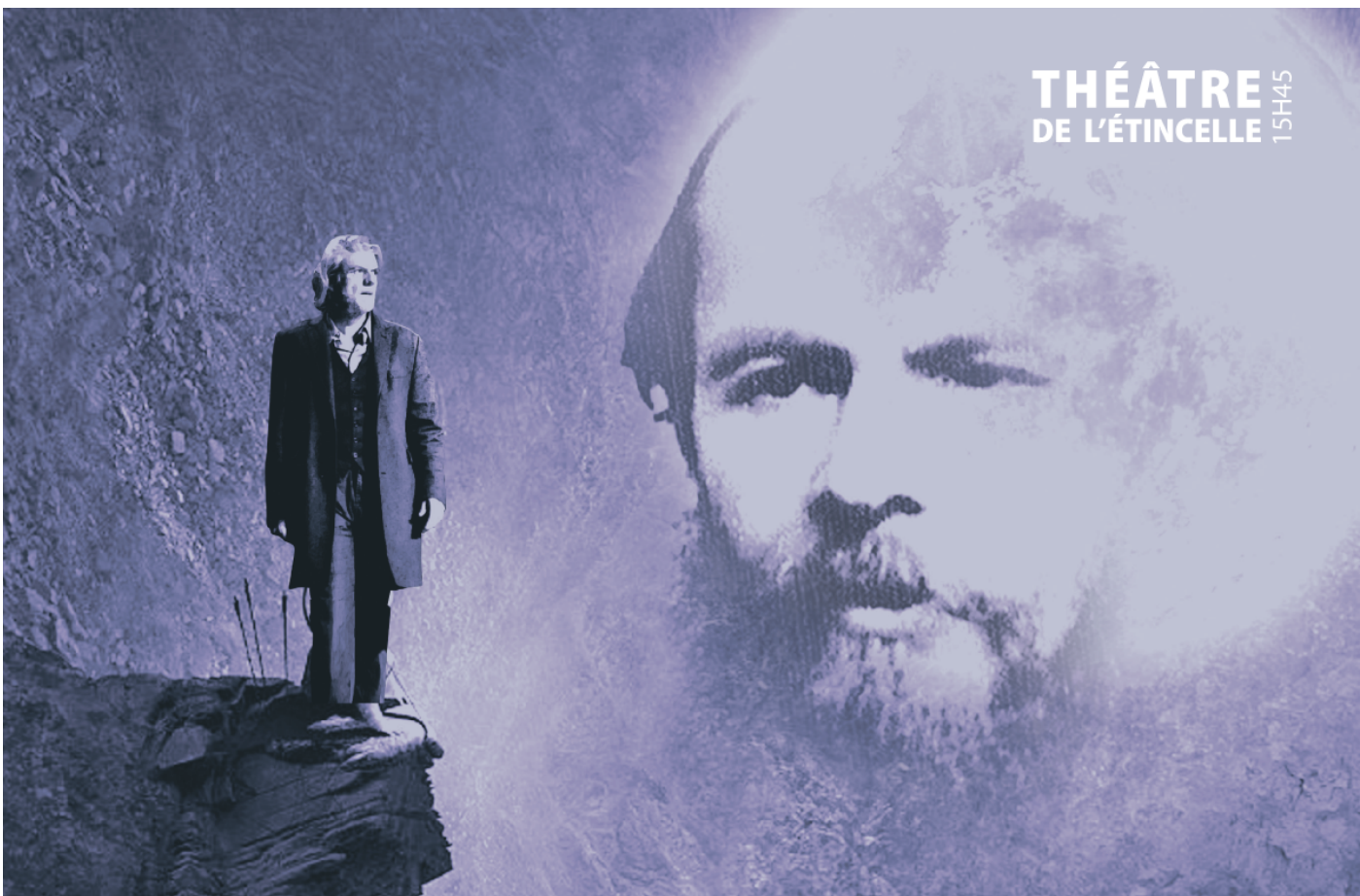


THÉÂTRE
DE L'ÉTINCELLE 15H45



LE RÊVE

D'UN HOMME RIDICULE

DE FIODOR DOSTOÏEVSKI

MISE EN SCÈNE DE **OLIVIER YTHIER**

COLLABORATION ARTISTIQUE DE **GILLES DAVID**, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

ADAPTATION ET INTERPRÉTATION DE **JEAN-PAUL SERMADIRAS** - TRADUCTION : **ANDRÉ MARKOWICZ**

COPRODUCTION LES CHERCHEURS DE LUMIÈRE ET LE PasSage, CORÉALISATION LA TARASQUE

Représentations tous les jours du 7 au 31 juillet 2021 à 15h45,
relâche le 20 et 27 juillet **RÉSERVATIONS : +33(0) 4 90 85 43 91**

14 place des études, 84 000 Avignon



LE FIGARO



Le PasSage



www.lacompagniedupassage.com

LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

Texte Fiodor Dostoïevski

Traduction André Markowicz

Mise en scène Olivier Ythier

Collaboration artistique Gilles David, sociétaire de *La Comédie Française*

Adaptation et interprétation Jean-Paul Sermadiras

Le Rêve d'un homme ridicule, sous-titré « Récit fantastique » est une nouvelle de Fiodor Dostoïevski publiée en 1877. Elle est issue du Journal d'un écrivain, œuvre qui regroupe des réflexions de l'auteur et quelques textes.

Lassé du monde, détourné du suicide par une rencontre fortuite, le héros de ce conte fantastique plonge dans un profond sommeil. Son rêve le conduit alors vers un univers utopique, un monde où les hommes vivent bons, libres et heureux. C'est une véritable expérience initiatique que propose ici Dostoïevski, laissant libre cours à sa veine mystique.

L'adaptation du PasSage propose d'explorer avec modernité et subtilité les frontières perméables entre rêve et réalité.

• **Du 7 au 31 juillet 2021, relâche les 20 et 27 juillet**

Tous les jours à 15h45

Durée 1h

Tarif de 8€ à 17€

Réservations : 04 90 85 43 91

Théâtre de l'Étincelle

14 place des Études

84000 Avignon

• **Festival Off d'Avignon 2021**

Théâtre de l'Étincelle



Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Jean-Luc Weinich : 06 77 30 84 23 et Carole Guignard : 06 46 39 64 78

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

DISTRIBUTION

Texte Fiodor Dostoïevski

Traduction André Markowicz

Mise en scène Olivier Ythier

Collaboration artistique Gilles David, sociétaire de *La Comédie Française*

Adaptation et interprétation Jean-Paul Sermadiras

Scénographie et lumières Jean-Luc Chanonat

Création sonore Pascale Salkin

Costumes Cidalia da Costa

Co-production *Le PasSage* et *Les Chercheurs de Lumière*

Co-réalisation *Le PasSage* et la Compagnie de la Tarasque

Avec le soutien du Conseil Général des Hauts-de-Seine, de la Ville de Saint-Cloud
et du *Théâtre des 3 Pierrots*



NOTES D'INTENTION

L'Homme, pour trouver un sens à sa vie a besoin de transcendance. Notre personnage est le seul à ne pas être nommé dans l'oeuvre de Dostoïevski. Il est enfermé par l'image qui lui colle à la peau, celle d'un homme ridicule. Quand il passera outre le regard des autres, il ne s'en trouvera que plus démuné, face au vide. Le jour où il décide d'accomplir son projet de suicide, il rencontre en rentrant chez lui « cette petite fille » à qui il ne portera pas secours. Une fois dans son appartement, alors qu'il est prêt à se donner la mort, surgit le regret, celui de ne pas avoir tendu la main à cet enfant. Ces remords mettront fin à son indifférence mais ce n'est qu'après son rêve qu'il trouvera une nouvelle envie de vivre. Une mission s'empare de lui : prêcher la vérité qu'il affirme avoir vue.

Nous partirons d'un plateau dénudé, seule une lumière faible et crue éclaire le plateau. Au fur et à mesure du récit, nous entrerons dans le théâtre et quand nous arriverons au rêve, le son et l'image feront leur apparition. L'auteur, malgré une vie d'épreuves et de douleurs, a su transcender ce destin en laissant une oeuvre unique toujours contemporaine.

Jean-Paul Sermadiras.

« UN RÊVE ? QU'EST-CE QU'UN RÊVE ?
ET NOTRE VIE N'EST-ELLE PAS UN RÊVE ? »

La première fois que j'ai lu ce texte, j'ai été profondément troublé par la très grande similitude entre le récit de ce rêve et les témoignages d'expérience de mort imminente (EMI), comme si l'auteur avait vécu une telle expérience.

Avec cette même affirmation farouche que ce rêve est au moins aussi réel que le réel, que sa puissante impression n'a rien à envier aux puissantes impressions de l'existence. Avec cette interrogation aigüe sur ce que l'on nomme notre conscience, qui résonne si fort dans ce récit, dans tous ces témoignages, comme si notre réalité n'était finalement que le produit d'un songe obscur, la création de notre conscience endormie.

Cette interpellation du réel par le rêve, ou plutôt cet affrontement, sera notre axe de travail principal.

Olivier Ythier.

L'AUTEUR

FIODOR DOSTOÏEVSKI

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski né le 30 octobre 1821 à Moscou, est l'un des plus grands romanciers russes. Ses œuvres ont influencé de nombreux écrivains, philosophes et cinéastes. Parfois qualifiés de « métaphysiques », celles-ci se construisent autour de la question du libre arbitre et de l'existence de Dieu.

Son premier roman, *Les Pauvres gens* publié en 1846, connaît un succès public certain et lui vaut le surnom de « nouveau Gogol ». Il se met à fréquenter le cercle socialiste Petrachevski, un groupe d'intellectuels progressistes, et sera arrêté et condamné à mort avec les autres membres en 1849. Graciés *in extremis*, leur peine est commuée en travaux forcés dans un bagne en Sibérie jusqu'en 1854. Dostoïevski sert ensuite dans l'armée pendant six ans.

En 1862, Dostoïevski traverse une période d'errance après le décès de sa femme et de son frère. Il s'endette au jeu et voyage à travers l'Europe pour échapper à ses créanciers. Il développe à ce moment-là un profond mépris pour l'Europe et la démocratie, considérant que l'égalité démocratique accentue la violence entre les êtres humains. Selon lui, en détruisant Dieu et la monarchie, l'homme a cédé la place à la violence du matérialisme, de l'égoïsme et de l'individualisme. En revanche, il admire la liberté de la presse, lui qui a tant souffert de la censure en Russie. Dostoïevski est habité par une foi ardente dans le Christ et dans le peuple russe et se veut libéral et nationaliste.

En 1867, il épouse sa jeune secrétaire de 20 ans, Anna Grigorievna Snitkine qui lui apporte la sérénité nécessaire pour publier *Crime et Châtiment*, *L'Idiot* et *Les Démons*. Rédigé en parallèle, son *Journal d'un écrivain* paraît de 1873 à 1881. En 1879, à presque soixante ans, son chef d'œuvre *Les frères Karamazov*, le propulse au rang des grands écrivains russes. Il devient ensuite un héros national après la publication de son livre *Discours sur Pouchkine* où il encense le rôle de la Russie à travers le monde. Durant toute la fin de sa vie, il s'affiche comme un fervent défenseur de l'âme et du peuple russe. Il meurt le 9 février 1881 des suites d'une hémorragie et sera inhumé lors d'obsèques nationales suivies par plus de trente mille personnes.

L'ÉQUIPE

OLIVIER YTHIER



MISE EN SCÈNE

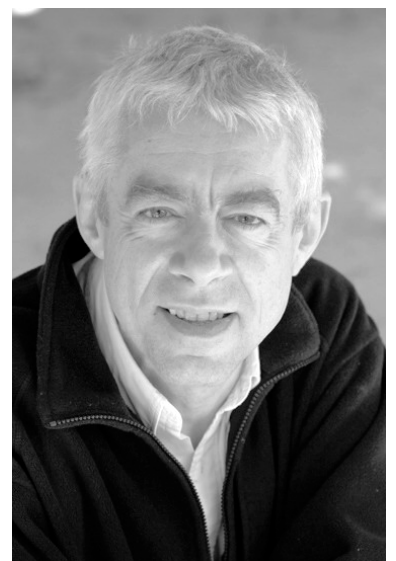
Diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS, Bruxelles), Olivier Ythier a joué en Belgique sous la direction de Michel Dezoteux au Théâtre Varia. On a pu le voir notamment dans *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind, *Un repas du soir européen*, *Excédent de poids*, *Insignifiant* et *Extermination* de W. Schwab, ou encore dans *Octobre* de G. Kaiser.

Il joue également aux côtés de Pierre Arditi le rôle d'Horace dans *L'Ecole des femmes*, mis en scène par Didier Bezace, spectacle créé au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il collabore régulièrement avec la compagnie La Question du Beurre sous la direction de Dominique Wittorski. En 2010 il intègre pour quatre saisons la distribution de la série *Un village français* et tourne en parallèle pour Canal+ dans les deux dernières saisons de la série *Mafiosa*. En 2015, il met en scène *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski au théâtre de Belleville puis au Poche Montparnasse. Ce spectacle marquera le début de sa collaboration avec Jean-Paul Sermadiras. Ils créent ensemble *Et pourtant c'est la veille de l'Aurore* en 2018, qui se joue en Inde, au festival d'Avignon puis au théâtre de l'Épée de bois en mai 2019.

GILLES DAVID

COLLABORATION ARTISTIQUE

Après une formation à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris Gilles DAVID a travaillé entre autres avec Antoine Vitez (*Lucrèce Borgia*, *le Soulier de Satin*...), Christian Colin, Jean Pierre Miquel, Maurice Benichou, Joël Jouanneau, Jean-Pierre Vincent, Christophe Perton, Didier Bezace, il a également travaillé avec Alain Françon avec qui il joue régulièrement depuis plus d'une vingtaine d'années. En 2005 il rejoint la troupe du T.N.S. sous la direction de Stéphane Braunschweig. Puis il entre en 2007 à la Comédie Française, il en devient Sociétaire en 2014. Pour le cinéma il a tourné avec Alain Chabat, Valérie Lemercier, Nicole Garcia, Alante Kayate, Aurélia George, Benoit Jacquot. Il a tourné également pour la télévision avec Pierre Aknine, Alain Brunard, Bernard Stora, José Giovanni, Nina Companez, Dominique Cabrera, Laurent Heyneman, Vincent Macaigne, Valéria Bruni Tedeschi. Il est actuellement professeur d'interprétation au CNSAD. Il a récemment mis en scène *La demande d'emploi* de Michel Vinaver pour le Studio de la Comédie Française et *Clouée au sol* de Georges Brant au Théâtre des Déchargeurs.



JEAN-PAUL SERMADIRAS

ADAPTATION ET INTERPRÉTATION



Jean-Paul Sermadiras se forme à l'Atelier international de Blanche Salant et au sein des Ateliers de l'Ouest avant d'y assister Steve Kalfa. Il complète sa formation par des stages avec Robert Cantarella, Alexander Chéluguine (du GITIS de Moscou), Pierre Pradinas, Yves Adler et Lisa Wurmser. Il obtient un master de philosophie à l'université Paris 8.

En 1990, il signe sa première mise en scène avec Roshdy Zem. En 1995, il crée la Compagnie du PasSage. Il met en scène *Pour un oui ou pour un non* puis *Roucoulades* avec Jean-Claude Bolle-Redat aux théâtres de la Commune, du Rond-Point et de la Criée à Marseille. Il monte également *Voix de garage* et *L'Absent*, pièces co-écrites par cinq auteurs lauréats de la Fondation Beaumarchais puis *La Banalité du mal* de C. Brückner. En 2013, il joue *La Mort de Marguerite Duras* d'E. Pavlovski dans une mise en scène de Bertrand Marcos à la Manufacture des Abbesses, au Lucernaire puis au festival Off d'Avignon 2013.

Il a joué dans une trentaine de pièces : *L'École des Femmes* de Molière et *Feydeau Terminus*, deux mises en scène de Didier Bezace ; *Le Misanthrope* de Molière par Dominique Wittorski, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Le Parc* de Botho Strauss mis en scène par Florian Sitbon, *Le Soixantième Parallèle* mis en scène par Pierre Strosser au Théâtre du Châtelet, *L'Ours* et *Une demande en mariage* de Tchekhov mise en scène Christopher Buchholz ; *Tais-toi et Parle-moi* de David Thomas, mise en scène par Hocine Choutri à la Manufacture des Abbesses.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de François Ozon, Edouard Molinaro, Didier Grousset, David Delrieux, Etienne Dahenne, Philippe Triboit, Patrick Jamain.

En 2015 il adapte et interprète *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski. Ce spectacle est créé au théâtre de Belleville, repris au Poche Montparnasse et en tournée au Maroc et en Inde.

En 2018 il adapte les textes de Sri Aurobindo et Satprem et met en scène *Et pourtant c'est la veille de l'Aurore*, créé lors d'une résidence à Auroville en Inde et représenté au Festival d'Avignon au théâtre de l'Étincelle. Il est repris en Inde à Auroville et Pondichéry en mars 2019 ainsi qu'au théâtre de l'Épée de Bois en mai 2019.

En octobre 2020, il interprète le rôle du Client dans la pièce de Bernard-Marie Koltès *Dans la solitude des champs de coton*, mise en scène par David Géry, jouée au Lavoir Moderne Parisien et au théâtre de l'Arlequin (Morsang-sur-Orge).

JEAN-LUC CHANONAT



SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION DE LUMIÈRE

Créateur lumière depuis 1985, il passera une quinzaine d'années en compagnie de Patrice Chéreau. Il éclairera notamment toute la série des *Koltès*. Il collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter, Marcel Maréchal, Frédéric Bélier- Garcia, Thierry de Peretti, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Edith Vernes, Xavier Gallais, Carmelo Ricci, Jean-Paul Sermadiras, Luc Bondy, John Malkovich et de nombreux autres metteurs en scène talentueux. Compagnon de route de Jean-Paul Sermadiras depuis 1993, il crée les lumières et parfois les scénographies de ses spectacles.

PASCALE SALKIN

CRÉATION SONORE

Formée à L'INSAS à Bruxelles en interprétation dramatique, Pascale Salkin travaille en tant que comédienne principalement au théâtre Varia à Bruxelles pendant une douzaine d'années. Elle travaille avec sa voix pour la publicité. Établie en France depuis quelques années elle développe son activité de musicienne et de compositrice.

Après un deuxième album en anglais, produit par Inca Production, sous le nom de Minty Style, sorti en Italie, Pascale crée son propre studio, compose pour la publicité ou place ses titres dans des films. Au théâtre, elle travaille régulièrement comme créatrice sonore et compositrice pour les spectacles de Delphine Salkin « Sous la ceinture » R.Dresser – TNBA 2012, « Splendeur » Abi Morgan/ Le sénart/ 2020.

C'est le quatrième spectacle qu'elle crée avec le PasSage.



CIDALIA DA COSTA

COSTUMES



Après une formation aux Arts Plastiques à l'Université Paris 8, elle collabore durant trois années avec Marie Grontseff pour les maquettes des costumes d'Erte et de Dupont. Dès les années 80, elle collabore à la réalisation de costumes pour des films de Mauro Bolognini, Alexandre Arcady, Claude Lelouch, James Ivory, Francis Leroy, Jean-Pierre Jeunet, entre autres.

Dès 1982 elle se consacre essentiellement à la création théâtrale et collabore entre autres avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Michel Valmer, Chantal Morel, Jean-Louis Jacopin.

Pour Charles Tordjman elle crée entre autres les costumes des spectacles *Oncle Vania*, *Daewoo*, et dernièrement *Slogans*. Parallèlement, elle rencontre la danse contemporaine et conçoit des costumes pour Christian Trouillas, Vicorio Biaggi, Jean Gaudin, Bernardo Montet. Ses costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

LA COMPAGNIE

En 1995, à l'initiative de Jean-Paul Sermadiras, la compagnie *Le PasSage* voit le jour. Avec elle naît la volonté de travailler sur des auteurs et formes de théâtre contemporains.

En 2002, la compagnie crée des ateliers de théâtre, auxquels participent environ 200 personnes chaque année. Le PasSage est subventionné par la Mairie de Saint-Cloud.

La compagnie a été accueillie en résidence au *Théâtre des 3 Pierrots* (Saint-Cloud). Elle a monté et joué *La Banalité du mal* de Christine Brückner (2011) à la Manufacture des Abesses (Paris). En 2013 elle y crée *La Mort de Marguerite Duras* d'Eduardo Pavlovsky qui sera repris au théâtre du Lucernaire, au théâtre des 3 Soleils (Festival Off d'Avignon) et au théâtre de Belleville, à l'Institut Français de Rabat et en 2017 au Poche Montparnasse.

En 2018, *Et pourtant c'est la veille de l'Aurore* est créé lors d'une résidence à Auroville en Inde et est représenté au Festival Off d'Avignon au théâtre de l'Étincelle. Il est repris en Inde en mars 2019 ainsi qu'au théâtre de l'Épée de Bois du 6 au 18 mai 2019.

En octobre 2020, *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, est jouée au Lavoir Moderne Parisien et au théâtre de l'Arlequin (Morsang-sur-Orge).

La dernière création de la Compagnie, le récital « Promenade Musicale » est programmé à l'atelier de la rue du Retrait, les mercredi 16 et jeudi 17 juin 2021, et sera également représenté à La Maison de Beaumont (84120 Beaumont-de-Pertuis) le 24 septembre 2021.

LA PRESSE



« une équipe artistique unie »

« des artistes de grand talent : à la scénographie et aux lumières Jean-Luc Chanonat, un travail sur le son de Pascale Sakin et aux costumes Cidalia da Costa. »

« un travail en tous points soigné »

« On écoute Jean-Paul Sermadiras, on devine les gouffres intérieurs du personnage. »

« C'est un moment grave, simple, du théâtre comme une proposition à réfléchir. Mais ici, et c'est la force du spectacle, tout passe par une émotion maîtrisée. »

Par Armelle Héliot



« Le travail de l'interprète-adaptateur et du metteur en scène est fin. »

« Avec pudeur, tenue, une rigueur qui n'interdit pas l'émotion, Jean-Paul Sermadiras incarne l'encre même de Dostoïevski et ses questions. »

Par Armelle Héliot



« Le spectacle sobre et simplement interprété par Jean-Paul Sermadiras fait entendre un texte surprenant, dérangent. Qui nous entraîne peu à peu dans un autre monde... »

Par Fabienne Pascaud



« L'excellent comédien Jean-Paul Sermadiras est habité par le texte. Il y a quelque chose de magnétique chez le personnage, fort bien mis en valeur dans la mise en scène d'Olivier Ythier. »

« spectacle de rêve, véritable plongée dans le cosmos intérieur d'un homme ridicule ! »

Par Evelyne Trân



Chronique culture LCI de Christophe Combarieu

« Une performance tout à fait remarquable » « C'est le texte qui l'emporte, un texte profondément beau » « Olivier Ythier qui parvient avec seulement un banc, une bande son, une projection murale finalement assez discrète à nous emmener très loin dans l'imaginaire »



« Un monologue exigeant, courageusement mis en scène par Olivier Ythier, avec au centre, Jean-Paul Sermadiras, qui porte avec une grande force le personnage de cet homme, plus prophète que ridicule. »

Par Salsa Bertin

Un Fauteuil pour L'Orchestre

rencontre un théâtre de « secret », un théâtre qui peut vraiment changer quelque chose en chacun, et qu'on a hâte de voir transformé encore et encore. »

Par Victoria Fourel

« On ne s'ennuie jamais, on est emmené par la belle voix de Jean-Paul Sermadiras. »

« Grâce à une bonne adaptation et une durée idéale, on



LA NOTE DE TIME OUT : ★★★★★

« En une petite heure, Jean-Paul Sermadiras, seul comédien sur scène, s'impose durant toute la représentation et emporte avec lui les spectateurs dans une illusion étrangement vivante. »
« le metteur en scène use de quelques technologies, avec des vidéoprojections, et parvient à un résultat surprenant. »

« Véritable conteur, l'artiste nous envoûte durant toute la pièce et nous accompagne dans sa démente lucide. Le texte a beau dater de plus d'un siècle, il reste criant de vérité et rend compte de notre propre actualité. Le public sort de cette chimère avec un air rêveur, la tête dans les étoiles. »

Par Justine Reix



« Jean-Paul Sermadiras incarne une rêverie faite vérité, (...), au nom d'un apaisement et d'une plénitude trouvée ou retrouvée. »

Par Cathia Engelbach



« Jean-Paul Sermadiras interprète avec conviction et une indéniable présence sur scène, cette histoire hors du commun, qui nous plonge dans l'univers métaphysique de l'auteur, grand humaniste. »

Par Anne Delaleu



« Jean-Paul Sermadiras, avec sa belle gueule de Christ qui aurait eu le temps de vieillir... »

« Nous autres, spectateurs nous laissons peu à peu happer par ce texte lourd de signification, par l'engagement tant moral que physique du comédien. Nous sortirons du lieu, l'esprit envahi de réflexions. »

« L'auteur avait ce don de rendre ses lecteurs plus intelligents et les soins conjugués d'André Markowicz et de Jean-Paul Sermadiras parachèvent la démarche. »

« Ce qui nous est donné à voir et entendre fait bien plus que mériter le détour ! »

Par Simone Alexandre



« La mise en scène d'Olivier Ythier laisse toute la place à l'incarnation du personnage et narrateur, l'homme ridicule. »

« Une aura chamanique se dégage du comédien, à l'intonation calme et intense. L'ambiance sur scène, vidéos et musique à l'appui, et le jeu de Jean-Paul Sermadiras sont ainsi propices aux dialogues intimes de l'Homme ridicule. »

Par Leila El Yaakabi



« Avec son beau timbre de voix et son éloquence sensible, Jean-Paul Sermadiras porte admirablement sur scène, sous la direction de Olivier Ythier, *Le rêve d'un homme ridicule*. »



« L'homme ridicule finit par susciter en nous une surprenante tendresse, une étonnante empathie lorsqu'il en appelle à un amour réciproque entre tous les hommes. Sa naïveté est touchante presque enfantine, l'énergie des sentiments exprimés surprend, sa métamorphose étonnante et laisse à penser sur le changement de perceptions du monde et de soi. »



« Ce spectacle se révèle être une expérience théâtrale durant laquelle la réflexion est sans cesse sollicitée et c'est un réel plaisir. »

Par Bruno Deslot.

Ce spectacle a été créé lors d'une résidence de la compagnie Le PasSage au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud. Il a été représenté au Théâtre de Belleville durant l'été 2015, à l'Institut Français de Rabat ainsi qu'au Poche Montparnasse. Il est également joué lors du Off d'Avignon depuis 2019.



Co-production : *Le PasSage* et *Les Chercheurs de Lumière*
Co-réalisation *La Tarasque*



Contact *Le PasSage* :

Jean-Paul SERMADIRAS 06 09 16 16 06

Danaé GRAMMATIKAS 07 72 22 84 99

compagniepassage@gmail.com

www.lacompagniedupassage.com

Contact Presse :

ZEF

Isabelle MURAOUR et Emily JOKIEL 01 43 73 08 88

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

SIRET : 45225607600020

APE : 923 A

N° Licence : 2-1086899